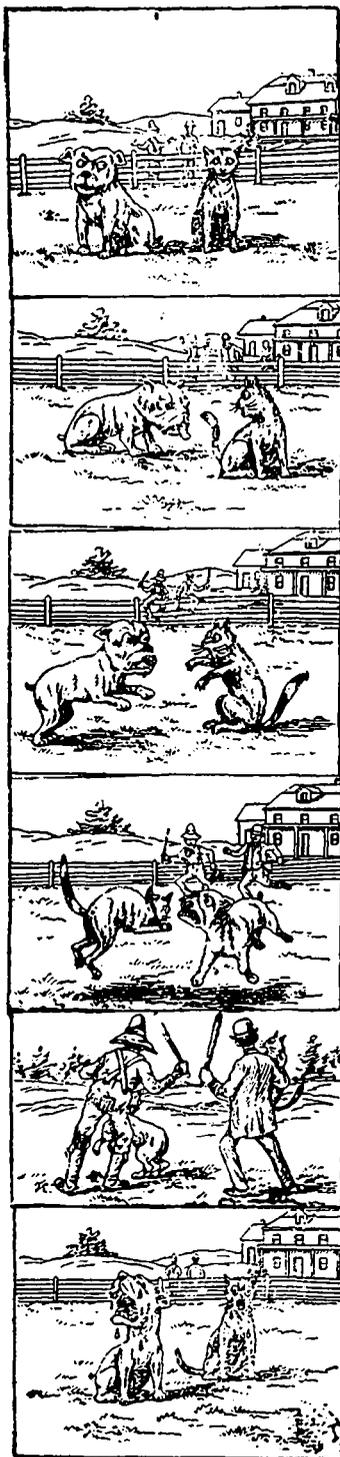


UNE FARCE QUI A MAL TOURNÉ

LA VAGUE



I

Boulé à Minette—Entends-tu le bourgeois qui vante notre bon ménage ? C'est rien que pour se vanter lui-même. Si nous faisons semblant de nous battre !

II

—Ce n'est pas mal pour un commencement. Regarde donc la binette qu'ils font ! Envoie fort, nous allons avoir du sport.

III

—C'est superbe ! Miaule ferme ; mais ne regarde pas de leur côté, de peur qu'ils s'aperçoivent du truc.

IV

—Vrai, excepté la fois où j'ai tué le chat de Robinette, je n'ai jamais eu autant de plaisir. Saute comme si tu voulais m'arracher les yeux.

V

Le bourgeois.—Ah ! je vous y prend, mes vilaines bêtes. Tiens !... puis, attrappe encore !

VI

Carlo.—Minette, je crois que nous nous sommes mis le doigt dans l'œil.

Minette.—A qui le distu ? Je m'en vais me promener sur la lucarne.

BIEN CACHÉ

On remarquait depuis deux jours une espèce d'âme en peine rodant autour de la nouvelle bâtisse du Windsor. Définitivement Emanuel St. Louis l'aborde en lui demandant les raisons de sa persistance à inspecter des travaux qui ne le concernent pas.

—Je vais vous dire, monsieur, reprend l'inconnu. On veut me signifier une saisie et ils n'auront jamais l'idée de me chercher dans un endroit où les gens travaillent.

Chez l'épicié :

Le père (venant chercher son fils que le patron met à la porte).—Je suis à bout de sacrifices ; je ne puis plus rien faire pour toi, puisque tu perds toute tes places.

Le fils.—Cette fois-ci, je voulais bien faire. C'est une erreur que je ne m'explique pas. Je devais peser 10 livres de sucre et mon patron m'avait dit de mettre deux livres de plomb dans le sucre. Je me suis trompé et je les ai mis de l'autre côté. Mais, vrai je l'ai fait par distraction, je voulais être franc.

Si votre pensée aime les contrastes.
Qu'ici-bas Dieu seul a réalisés ;
Si vous aimez voir, unis, opposés,
Les petits tableaux et les scènes vastes ;

Si vous admirez, rêveur attendri,
Le chalet perdu sur la haute cime ;
Si la fleur vous touche au bord de l'abîme,
L'immense glacier près de l'humble abri :

Il est un spectacle où l'âme indécise
D'un extrême à l'autre hésite et se perd :
C'est de contempler au bord de la mer.
Les petits enfants, quand le flot se brise !

Ils sont là debout, seuls, abandonnés ;
La falaise grise à vingt pas se dresse,
Sinistre rempart, morne forteresse,
Où le corbeau fouille à cris obstinés.

Devant eux, la mer immense, infinie,
Mêle ses tonsverts au sombre horizon ;
Son bruit éternel confond leur raison,
Et leur voix s'en va dans cette harmonie !

En nappes de lait le flot ondulait
Arrive à leurs pieds, s'étale et s'épanche,
Fuit sans les toucher, et l'écume blanche
Parmi les galets joue en s'écoulant.

Tout devient plaisir, tout ravit leur âge :
Le crabe égaré qui court sans dessein,
L'algue qui s'arrête au rocher voisin,
La coquille vide abordant la plage.

Ils ont oublié l'heure du repas ;
Ils ne songent plus au logis rustique ;
Vainement, debout, du seuil domestique,
Leur sœur les appelle : ils n'entendent pas !

Ils sont toujours là, rangés sur le sable ;
Leur blouse se gonfle au soufle du vent.
Ainsi, jusqu'au soir, les retient souvent
Un étonnement indéfinissable !

UN NOUVEL ARGUMENT CONTRE LA PIPE



Marichette.—Qu'est-ce que la cheminée à ? Je suis tout aveuglée et le poêle ne marche plus ?

Jack.—C'est papa qui est tombé dans la cheminée.

Marichette.—Vas lui dire qu'il ne fume pas tant que ça.